

Conférence de presse

Politique de l'innovation en Suisse : facteurs de succès et impasses

Mercredi 30 mai 2012

Seul l'exposé prononcé fait foi.

L'importance pour l'innovation d'une main-d'œuvre suisse et étrangère bien formée : l'exemple du groupe Sefar

Christoph Tobler, CEO Sefar Holding SA

Mesdames, Messieurs,

Depuis plus de 180 ans, le groupe Sefar produit des textiles techniques à l'aide de processus assistés par ordinateur. Le résultat obtenu va de tissus très fins à très grossiers de grande surface caractérisés par un maillage géométrique identique à trous. Ces tissus permettent de trier des particules en fonction de leur taille ou de séparer les liquides et des solides. Le tissage est un processus vieux de plusieurs siècles. Que peut-il bien encore apporter de nouveau ?

La clé réside dans les détails, dans l'amélioration constante des processus de fabrication permettant d'utiliser des fils de plus en plus fins ou d'appliquer de nouveaux traitements de surface afin de mieux répondre aux désirs spécifiques de la clientèle. Au chapitre « R+D », Sefar ne met guère l'accent sur le « R » ou sur la recherche fondamentale, mais presque exclusivement sur le « D », ce qui englobe la mise au point des produits et des processus. L'innovation a lieu sur le lieu de travail. Elle résulte de l'intervention d'un personnel spécialisé au bénéfice d'une bonne formation. C'est par une multitude de petites améliorations successives que nous allons de l'avant. Nous pouvons ainsi franchir des étapes qui nous permettent d'avoir une longueur d'avance sur la concurrence. Aujourd'hui par exemple, nous achetons des machines à tisser courantes dans le commerce et nous les modifions dans nos ateliers pour les adapter aux développements que nous avons mis au point. Elles répondent alors à des exigences élevées et sont à même d'atteindre le niveau de précision nécessaire. Le fabricant des machines à tisser n'a pas accès à nos locaux. Cela afin d'éviter que notre savoir-faire, l'innovation constante au niveau des machines, ne soit intégrée dans les machines à tisser de la prochaine génération du fabricant, ce qui nous ferait perdre notre avance concurrentielle.

Ce développement constant de nos machines et processus de fabrication n'est possible que grâce à nos excellents collaborateurs sur le terrain qui connaissent leur métier à fond et ont acquis une très grande dextérité dans leur domaine d'activité. La plupart d'entre eux ont fait un apprentissage, que ce soit dans le secteur des textiles, de la construction de machines ou dans une autre filière technique. Ils ont tous en commun un certain sens pratique, le flair qu'ils ont développé dans leur formation. La Suisse possède un système de formation dual remarquable qui favorise l'acquisition de compétences pratiques, mais est aussi très perméable et permet le passage à une formation supérieure dans une

haute école spécialisée ou une université. Par rapport à ce qui se fait à l'étranger, c'est un net avantage concurrentiel que nous devons préserver.

Les produits de Sefar sont destinés à une large palette de secteurs. Ceux-ci s'étendent de la technique médicale au traitement de minéraux et de métaux en passant par l'agroalimentaire, les produits pharmaceutiques et l'industrie chimique. Pour certains de ces marchés, la Suisse ne dispose pas du personnel qualifié ni des connaissances spécialisées nécessaires permettant de développer et distribuer certains produits. C'est le cas par exemple des applications utilisées dans la construction d'automobiles, dans l'aéronautique, dans les téléphones mobiles ou le secteur des mines. Pour ces domaines d'application, elle doit recruter des spécialistes sur les marchés étrangers et les faire venir en Suisse. Grâce à eux, nous sommes à même de fournir nos textiles techniques aux marchés mondiaux et d'appliquer des solutions prêtes à l'emploi.

Pour que l'embauche de ces spécialistes étrangers soit possible, il faut un marché du travail qui fonctionne bien, fondé sur le principe de la libre circulation des personnes. Toute restriction à la libre circulation des personnes telle qu'elle existe aujourd'hui représenterait un handicap non négligeable pour Sefar. En outre, notre usine étant située dans la vallée du Rhin saint-galloise, nous dépendons des travailleurs frontaliers qui apportent de l'innovation à l'entreprise. La Suisse doit pouvoir exploiter le potentiel international en matière d'innovation. Elle ne doit pas se barricader. Car au bout du compte, l'apport intellectuel et la main-d'œuvre en provenance de l'étranger contribuent à maintenir des entreprises productives en Suisse et à renforcer leur compétitivité.

Deux recommandations en guise de conclusion :

1. Renforcer le système de formation dual ; c'est notre base industrielle.
2. Maintenir les frontières ouvertes afin que les spécialistes qui contribuent à préserver l'avance de la Suisse puissent venir chez nous.

Informations complémentaires sur le groupe Sefar: www.sefar.com